

France-Afrique du nord  
[Un jour un match We Are Football](#)  
Publié le 19/01/2038 04:14



Programmée au profit des sinistrés du terrible tremblement de terre qui a ravagé la région d'Orléansville en Algérie en septembre 1954, la rencontre qui se déroule au Parc des Princes quelques semaines plus tard, le 7 octobre n'est pas d'un grand intérêt sportif. Il s'agit d'une opposition entre l'équipe de France et une sélection régionale, celle d'Afrique du Nord : ce type de rencontre amicale, à la fois galop d'essai pour les Tricolores et occasion de se mettre en valeur pour les joueurs des équipes considérées comme réserves, était encore fréquent dans les années cinquante. A la suite de la confrontation, si certains « provinciaux » donnent satisfaction, les sélectionneurs ont le loisir de l'intégrer au groupe de la France A.

Le célèbre Larbi Ben Barek se trouve dans cette situation : à bientôt 40 ans, la « perle noire » originaire du Maroc qui avait débuté avant guerre en équipe nationale et qui vient de relancer une carrière en dents de scie en signant à l'Olympique de Marseille est en pleine forme. Avec le soutien passionné du public et des observateurs, celui qui est considéré comme une vedette en raison de son talent et de son sens du spectacle au milieu du terrain veut rejouer en sélection pour le match de prestige programmé le 16 octobre face à l'Allemagne toute récente championne du monde en guise d'inauguration du stade flambant neuf de Hanovre. Mais les nouveaux sélectionneurs d'une équipe de France en mal d'inspiration et au creux de la vague après son élimination en phase de qualification pour la Coupe du monde 1954, Pierre Pibarot et Paul Wartel sont sceptiques : Larbi Ben Barek est trop vieux, sa carrière est terminée et de plus il n'entre pas dans les plans tactiques fondés sur un strict WM que le joueur olympien ne saura pas respecter. Profitant de la rencontre amicale, sous la pression de la France du football, ils offrent toutefois à Ben Barek la possibilité de faire ses preuves au sein de la sélection Nord-Africaine.

Promu capitaine, il emmène une équipe brillante de joueurs algériens, tunisiens ou marocains qui évoluent tous dans des clubs de l'élite en métropole comme le Monégasque Zitouni, le Troyen Ben Tifour ou le Parisien Majhoub. En Face, une équipe de France en devenir aligne notamment dans les cages le Sochalien

Remetter, l'arrière central rémois Jonquet, le Niçois Ujlaki et le Toulousain Derreudre au milieu du terrain et le Lillois Jean Vincent et le Rémois Raymond Kopa comme duo d'attaque.

A la surprise générale la sélection d'Afrique du Nord surclasse une pâle équipe de France dans un Parc des Prince médusé. Dès la 3<sup>ème</sup> minute le souple et nerveux inter droit de l'OGC Nice Abdelrazzak ouvre le score avant que Ben Barek, intenable malgré son âge, ne double la mise à la 25<sup>ème</sup> minute par un but plein d'intelligence. L'équipe de France est à la peine et bien que sérieuse, elle ne parvient pas à imposer son jeu face à une équipe qui lui est à l'évidence supérieure dans tous les compartiments du jeu. Après avoir encaissé un but par Derreudre, les Nord-Africains poursuivent leur marche en avant et portent le score à 3-1 sur une nouvelle percée d'Abdelrazzak et ce n'est pas le penalty litigieux transformé dans les dernières minutes par Ujlaki qui change le sens de la rencontre. L'Afrique du Nord est plus forte que la France : c'est ce que l'on entend dans les tribunes, puis ce qu'on lit dans la presse. La victoire inquiète les amateurs de football de l'Hexagone et fait sensation au Maghreb, saluée discrètement par différents milieux indépendantistes.

A quelques jours des attentats de la « Toussaint rouge » le 1<sup>er</sup> novembre 1954 marquant le début de la guerre d'Algérie, la rencontre prend rétrospectivement une dimension particulière. Si aucune allusion politique n'entoure le match dont la vocation reste d'abord philanthropique, la victoire impensable de la sélection Nord-Africaine est prémonitoire : elle anticipe le processus de décolonisation qui touche douloureusement la France pour les huit années à venir jusqu'aux accords d'Evian en 1962. Pendant le conflit, le football a servi de symbole pour certains mouvements indépendantistes à l'image du FLN qui, en 1958 constitue clandestinement à Tunis une équipe « nationale » de footballeurs algériens dont la plupart évoluent en France. Parmi ceux-ci Zitouni ou Ben Tifour étaient déjà présents au Parc des Princes ce 7 octobre 1954.

A l'issue du match, les sélectionneurs, dérouterés et craignant le ridicule, révisent leur position et modifient leur stratégie pour le match amical d'Hanovre même si Fritz Walter le pivot de l'équipe sera absent. Ils sélectionnent et titularisent Ben Barek pour ce qui sera sa dernière apparition sous le maillot tricolore. Un petit miracle se produit alors, la France l'emporte 3 buts à 1 devant 90.000 personnes : l'équipe de la Coupe du monde 1958 prend forme peu à peu.

Yvan Gastaut  
Université de Nice

Il n'y a pas de lien pour cet article.

Voir *France Football* , 5 octobre 1954.